

AU FÉMININ.COM – 18 JUIN 2020

Les adoptions, espoir d'une seconde vie pour les 2 millions d'animaux de laboratoire

Par Céline Peschard créé le 18 juin 2020



L'association GRAAL défend avec vivacité leur engagement envers les animaux de laboratoire : une véritable réhabilitation dans une vie normale après des années d'exploitation. Contactée par téléphone, Marie-Françoise Lheureux, présidente et fondatrice de cette très belle cause, nous explique toutes les facettes de cette initiative.

"Se préoccuper en aval de leur sortie est un premier pas vers une réduction des animaux de laboratoire", nous témoigne Marie-Françoise Lheureux, présidente et fondatrice de l'association de défense animale [GRAAL](#). Une ambition qui résonne comme une délivrance pour tous les animaux (chats, chiens, chevaux, rongeurs...) qui sont toujours, dans ce monde d'avancée, utilisés pour diverses recherches en laboratoire.

"Quand on regarde les chiffres qui sont le site du ministère de la recherche, on s'aperçoit que d'une année à l'autre les résultats sont stables, il y a la même proportion d'utilisation de chien de chat de primate de chevaux, de rongeurs, depuis des années. Nous sommes sur une tendance à 2 millions d'animaux utilisés par an dans les laboratoires français. GRAAL soutient les méthodes alternatives (cultures de cellules ou d'organes) et nous espérons voir ces résultats décroître significativement. Mais à la date d'aujourd'hui, il faut faire avec ce qu'on a", déclare la présidente de l'association.

GRAAL reste très lucide sur le combat du 0 animal exploité car cette "expérimentation est obligatoire en France", rappelle Marie-Françoise Lheureux.

"Le plus choquant dans cette affaire, ce sont les animaux qui continuent à être euthanasiés en fin de recherche alors que leur état de santé leur permettrait de vivre une seconde vie. Ces malheureux n'ont rien demandé. Il faudrait a minima qu'on accorde un certain nombre de droits à ces animaux. Les scientifiques devraient prévoir au début de leur protocole, car ils savent très bien les animaux qui pourront s'en sortir ou non, un budget retraite", affirme-t-elle.

Une donnée qui ne laisse pas indifférent quand on aime les animaux. Ils seraient (entre 15 et 20%) ainsi intégrés à des protocoles de sévérités critiques, c'est-à-dire des protocoles qui exigent leur euthanasie. "Vous prenez une centaine de recherches et vous en avez 80 qui n'appellent pas l'euthanasie des animaux. Je peux affirmer avec une certitude complète qu'aujourd'hui de nombreux animaux continuent à mourir dans les laboratoires sans nécessité. Pour moi c'est un acte de cruauté", dénonce la militante. Une solution existe pourtant : la réhabilitation !

En toute franchise, Marie-Françoise Lheureux, explique que tous les rongeurs ne peuvent pas être réhabilités car "il n'y a pas assez de lieux d'accueil pour toutes ces souris, par contre pour toutes les autres espèces, l'association à un réseau dans la France entière en capacité d'accueillir un grand nombre de chats, de chiens, de chevaux et de petits animaux de la ferme".

Des laboratoires partenaires à ne pas diaboliser

Au fil de l'entrevue, la fondatrice de GRAAL, explique que des laboratoires viennent volontairement travailler avec son association. Ces derniers, qui sont nombreux, ont, selon elle, l'éthique la plus poussée parmi les unités de recherches françaises. Ils contactent ainsi l'organisme pour prévoir les départs de leurs animaux vers des refuges, pour de futures adoptions. Des pas de plus vers le 0 euthanasie dont rêve Marie-Françoise Lheureux.

"Certains labos payent des sommes assez conséquentes pour réhabiliter leurs animaux. Dernièrement, 80 animaux ont été conduits vers 4 refuges français par un transporteur agréé. C'est le laboratoire qui a payé les 4000-5000 euros. Ils payent aussi les vétérinaires pour établir les certificats de bonne santé qui attestent de leur sortie. Sans ce sésame, aucun animal ne sort et il faut ajouter à cela les coûts administratifs. Ils socialisent aussi les animaux avant leur sortie, pour une fois, arrivés dans les refuges, les animaux soient bien dans leur tête pour leur rencontre avec les adoptants. Ceux qui pensent qu'on prête une bonne conscience aux labos, je leur dis NON ! Il ne faut pas tous les diaboliser."

"Je ne dis pas que c'est le paradis dans les labos, mais en tout cas ceux qui travaillent avec nous ont un autre regard sur leurs animaux.", insiste-t-elle.

La réhabilitation

Il y a toujours de l'émotion pour l'association quand les animaux quittent les refuges pour de plus belles vies dans des foyers aimants. Même si pour Marie-Françoise Lheureux cette émotion se trouve plus au moment où elle est contactée par des laboratoires : "Je m'étonne toujours de me dire qu'une unité de recherche en 2005 a bien voulu nous tendre la main et que cette chaîne de solidarité soit ininterrompue depuis. Alors qu'il y a 20 ans nous étions dans des échanges violents ente asso et labo".

Les animaux sont adoptés très vite (15 jours ou trois semaines) grâce à la communication du refuge et du GRAAL. Et ils ont la joie d'avoir des nouvelles en vidéo ou photos de ces êtres réhabilités.